

basi geniculatis tunc erectis gracilibus, 1/2-1-pedalibus; vaginis glabris, solutis; ligula brevissima pilosa; foliis planis linearibus non convolutis, acuminatissimis, 1-3" longis, 1''' latis, glabris; spicis erectis strictis solitariis v. binis 2-3-pollicaribus, spiculis biseriatis; rhachi complanata haud articulata; spiculis vix linearibus albis, dimidiam glumam superantibus; valvula inferiore dorso ciliata; arista tenuissima spiculas 5-8-ies superante.

Nubia : prope pagum cordofanum *Abu-Gerad* versus Turam, 21 sept. 1839 (Kotschy *It. nub.* n. 36); *El-Metemmeh*, secus Nilum (Schweinfurth *Flora von Callabat*, n° 1127); Abyssinia : in convalle *Taccaze* (Rochet d'Héricourt in herb. Franqueville); in locis sterilibus montium prope *Gageros*, alt. 3300', 14 sept. 1874 (Schimp. *Pl. abyss. erræ. agow.* n. 2290 et n. 175 [1861]).

4. SCH. RAMOSA Trin. *Icon. Gram.* t. III. tab. xxx.

In insulis Gorgonibus (Trin. *l. c.* non visa).

5. SCH. PALLIDA Edgew. *Asiat. Journ.* [1852], p. 183; Steud. *Syn.* p. 202, n° 3.

In insulis Banda Moluccarum (non visa).

On voit que le genre *Schœnefeldia* appartient à une même zone géographique et relie l'occident de l'Afrique à la partie orientale du même continent, ce qui est d'accord avec une masse de faits isolés dont l'importance et le nombre s'accroissent toujours, grâce aux publications récentes faites à Kew sur la flore de l'Afrique orientale.

Là se termineraient les documents dont je puis disposer pour intéresser la Société, si un heureux concours de circonstances ne m'avait permis, dans le but de fortifier la distinction spécifique d'espèces aussi voisines, de mettre à la disposition de notre éminent confrère, M. Duval-Jouve, des échantillons de trois espèces du genre, les *Sch. gracilis*, *nutans* et *stricta*, sur lesquels ce savant agrostographe a fait des observations absolument neuves. M. Duval-Jouve a bien voulu m'envoyer, avec les dessins qui seront reproduits dans ce numéro du *Bulletin*, des préparations qui ne sauraient être plus utilement déposées qu'au laboratoire du Muséum, où M. le professeur Bureau, notre président, se charge de les faire placer.

M. Eug. Fournier donne ensuite lecture des observations suivantes de M. Duval-Jouve.

SUR L'HISTOTAXIE DU GENRE *SCHÆNEFELDIA*, par M. J. DUVAL-JOUBE.

L'histotaxie des espèces du genre *Schœnefeldia* est celle que présentent constamment et essentiellement les Chloridées, les Panicées, les Andropogonées, et, par exception, quelques espèces isolées, un peu nomades et rappor-

tées successivement à diverses tribus (voyez Duval-Jouve, *Histol. des feuilles de Graminées*, in *Ann. sc. nat., Botanique*, 1875, p. 294). Elle consiste en ce que le parenchyme vert est dispersé autour de chaque faisceau fibro-vasculaire en *deux assises cylindriques* très-distinctes et très-différentes l'une de l'autre. La plus interne, qui s'appuie immédiatement sur l'assise limite du faisceau, contient de la chlorophylle non en grains, mais *amorphe* et comme en gelée verte (1); l'autre, l'externe, contient de la chlorophylle en grains. Au-dessous des cellules bulliformes qui occupent au moins la moitié de l'épaisseur du limbe, s'étendent quelques cellules à chlorophylle qui relient les cylindres externes de parenchyme vert.

Sch. gracilis (coupe de la feuille). — Pl. 2, fig. 1, $\frac{110}{4}$.

Côte carénale médiane forte et saillante sur toute la longueur du limbe, constituée en dessous par trois faisceaux, savoir : un médian primaire et un tertiaire de chaque côté; au milieu par du parenchyme incolore; en dessus par une bande mince de tissu fibreux hypodermique, et limitée de chaque côté à la face supérieure par un groupe de cellules bulliformes. — Viennent ensuite cinq nervures tertiaires, dont la première un peu plus grosse et les quatre autres à peu près égales entre elles, toutes séparées l'une de l'autre par un groupe de trois cellules bulliformes. La sixième nervure latérale est primaire, la suivante secondaire et la marginale tertiaire. La région formée par ces trois nervures devient plus épaisse que le reste du limbe, avec disparition des cellules bulliformes, double particularité que je n'ai vue nulle autre part; car, d'ordinaire, les ordres de faisceaux alternent, tandis qu'ici quatre faisceaux tertiaires se suivent, puis, vers la marge, le limbe, au lieu de s'amincir progressivement, s'épaissit brusquement.

A chaque nervure les cylindres de parenchyme vert sont, vis-à-vis de chaque pôle du faisceau, un peu interrompus par de petits groupes de fibres hypodermiques.

Sch. nutans (coupe de la feuille). — Pl. 2, fig. 2, $\frac{110}{4}$.

Côte carénale médiane forte et saillante sur le tiers inférieur seulement, constituée en dessous par cinq faisceaux, savoir : un médian primaire et deux tertiaires de chaque côté; au milieu par du parenchyme incolore; en dessus par une large bande mince de tissu fibreux hypodermique, et limitée de chaque côté à la face supérieure par un petit groupe de cellules bulliformes. Viennent ensuite quatre nervures tertiaires à peu près égales entre elles, puis une grosse nervure primaire, suivie de trois tertiaires, d'une secondaire et d'une tertiaire marginale. Toutes, moins les deux dernières, sont séparées par un groupe de trois cellules bulliformes, au-dessous desquelles quelques cellules

(1) Par la dessiccation, cette chlorophylle se coagule en plaques brunes contre les parois des cellules. Je l'ai figurée comme elle est à l'état frais.

de tissu incolore. La région marginale moins épaisse que sur le *Sch. gracilis*. Les cylindres de parenchyme vert sont complets, excepté aux nervures primaires.

Sch. stricta (coupe de la feuille). — Pl. 2, fig. 3, $\frac{110}{1}$.

Point de côte carénale; limbe plan et très-étalé. Nervure médiane un peu plus forte que les autres, avec faisceau primaire, sans parenchyme incolore. De chaque côté six nervures tertiaires à peu près égales entre elles, puis une nervure primaire, suivie de deux tertiaires, ensuite d'une primaire et d'une marginale tertiaire. Toutes, moins la dernière, séparées par un groupe de cinq cellules bulliformes très-prononcées. Point d'épaississement vers la région marginale.

M. le Président, pour honorer la mémoire de M. de Schoenefeld, propose de lever la séance et de renvoyer au vendredi 26 novembre toutes les autres communications.

Cette proposition est acceptée et la séance est levée.

SÉANCE DU 26 NOVEMBRE 1875.

PRÉSIDENCE DE M. DUCHARTRE.

Lecture est faite du procès-verbal de la précédente séance, dont la rédaction est adoptée.

M. le Président annonce la perte très-regrettable que la Société vient de faire en la personne de M. Grenier, l'un des auteurs de la *Flore française*, doyen de la Faculté des sciences et directeur du Jardin des plantes de Besançon, décédé le 9 novembre dernier.

Par suite des présentations faites dans la dernière séance, M. le Président proclame membres de la Société :

MM. PASCAUD (Edgar), juge au tribunal de première instance, rue Porte-Jaune, 5, à Bourges (Cher), présenté par MM. Duchartre et Bureau;

CAMUS (Ferdinand), étudiant en médecine, chez M. Antoine Camus, à Chollet (Maine-et-Loire), présenté par MM. Éd. Bureau et Viaud-Grand-Marais;

DEHOX (le docteur Jean-Baptiste), directeur de l'École de Médecine de Port-au-Prince (Haïti), présenté par MM. Viaud-Grand-Marais et Edouard Bureau (correspondant M. Viaud-Grand-Marais, à Nantes (Loire-Inférieure));